

Pierre sculptée à St-Maurice en Valais

Autor(en): **Sharman, J.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1861-1866)**

Heft 8-4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-544665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Und nicht blos Goldmünzen, sondern auch die Silbermünzen des Orgetorix, die in dem benachbarten Lande der Aedner und Sequaner in neuester Zeit öfter entdeckt wurden, können möglicher Weise zu Avenches geprägt sein und ich hoffe, dass bei künftigen Ausgrabungen solche auch hier entdeckt werden.

Wir werden in kurzer Zeit eine Abbildung des Münzstempels in einer *Abhandlung über die in der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen* mittheilen und wünschen, dass auch noch der Revers, der eine Biga darstellte, entdeckt werden möge.

H. M.

Pierre sculptée à St-Maurice en Valais.

Le dessin du fragment d'une pierre sculptée, en apparence de la première période Burgonde, qui a été donné dans le No. 1, 1862 (tab. I planche 1) de l'Indicateur, a rappelé à mon souvenir une pierre en calcaire du Jura, qui fait partie du mur servant d'enclos au jardin de l'abbaye de St-Maurice en Valais. Une comparaison de l'esquisse ci-jointe de cette pierre (Tab. IV. b. No. 1.) avec le dessin du fragment déjà mentionné ne laisse aucun doute qu'elles ne soient des variétés du même type.

L'observation faite dans le No. de janvier de l'Indicateur que »ce fragment doit être attribué à l'église de Baumes, construite dans le siècle onzième« peut être correcte, néanmoins comme nous savons que des églises ont existé aussi bien à St-Maurice qu'à Baumes longtemps avant celles qui datent du onzième siècle, il semble qu'il y aurait lieu de rechercher si ces pierres n'appartiendraient pas à une période plus ancienne. A première inspection la pierre de St-Maurice suggère l'idée d'un autel à Bacchus, et comme nous savons que l'église, dans le but de faciliter la conversion des barbares, adopta beaucoup des idées et des coutumes du paganisme, le cep chargé des fruits (type commun du culte de bacchus), ne pourrait-il pas avoir été pris par l'église chrétienne, où il aurait symbolisé soit la Sainte Communion, soit la vérité contenue dans l'expression figurée de Notre Seigneur: »Je suis le cep et vous êtes les sarments« ?

Montreux, 18 mai 1862.

J. H. Sharman.

Antiquités celtiques decouvertes à Evionnaz et à Antagne.

Au printemps passé on a détruit un tumulus celtique en nivellant un champ du nom de Montaoux (Mont-à-houx?) qui est situé à 500 pas au-dessous du village d'Evionnaz et à une lieue de St-Maurice en Valais. Ce tumulus élevé de 5 pieds au-dessus de la surface du sol contenait deux squelettes et plusieurs objets en bronze; entre autres un collier, une épingle et un certain nombre de bracelets, dont deux restent encore entre les mains du Capitaine Rapaz d'Evionnaz. — Ces objets n'ont rien de particulier en eux-mêmes, mais la position du tumulus sur le grand cône de déjection du torrent de St-Barthélémi présente un certain intérêt, car les débris de montagne amenés par ce torrent, au dire des savants parfaitement à même d'émettre une opinion sur ce sujet, doivent avoir détruit et couvert la ville de Taurenunum, dans le 6^{me} siècle de l'ère chrétienne. Mais comme il est généralement admis que l'habitude d'ensevelir les morts *sous un tumulus*, ne fut pratiqué en Suisse qu'antérieurement à l'ère chrétienne, le tumulus de Montaoux pose un problème,